

Orléans → Vivre sa ville

ÉVÉNEMENT ■ L'épreuve organisée par l'association Les Ancêtres automobiles est une compétition un peu spéciale

Le Raid des neiges sur le départ

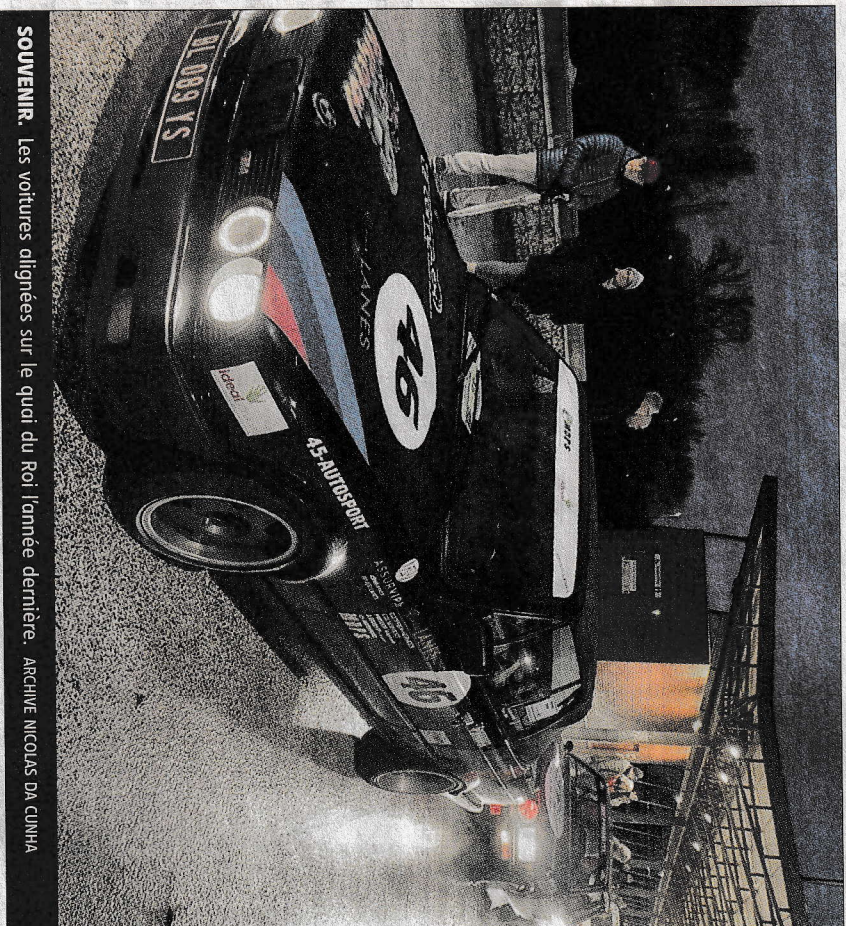
C'est au niveau du quai du Roi que sera donné, vendredi à 8 heures, le départ de la 29^e édition du Raid des neiges. Quatre-vingt-dix voitures participeront à cette manifestation qui mettra le cap sur l'Auvergne.

Justin Pilté

justin.pilte@centreforce.com

Est-ce que le Raid des neiges portera bien son nom en cette année 2025 ? C'est la question qui se pose... L'idée du raid étant de partir du Loiret, d'où est issue l'association qui en est à l'origine (les Ancêtres automobiles), et de rejoindre un territoire enneigé. Selon Daniel Paty, président de l'association, « s'il y a un peu de chance de trouver de la neige le vendredi, j'ai bon espoir pour le samedi ».

Cette édition, qui partira à 8 heures demain, du quai du Roi à Orléans, se dirigera vers les montagnes du Massif central. D'où l'espoir d'y trouver le précieux or blanc. Quatre-vingt-dix binômes (un pilote et un navigateur) seront sur la ligne de départ. À l'issue de la première journée, les équipes arri-



SOUVENIR. Les voitures alignées sur le quai du Roi l'année dernière. ARCHIVE NICOLAS DA CUNHA

veront à La Bourboule, où elles dormiront vendredi et samedi soirs. Le deuxième jour, elles effectueront une boucle passant no-

tamment par Le Mont-Dore et Super-Besse, avant de participer à une soirée VIP en fin de journée. Les binômes seront libérés le di-

manche, après le petit déjeuner. L'itinéraire exact reste secret et les concurrents ne le découvriront qu'une heure avant le dé-

part. L'événement connaît un succès croissant depuis plusieurs années. « Ce qui plaît aux participants, c'est la convivialité, l'excellente ambiance, les circuits proposés et le charme des routes empruntées », assure Daniel Paty.

Environ 70 % des concurrents sont des anciens participants, mais il y a toujours environ 30 % de nouveaux. Et certains viennent de loin. De Besançon, de Belfort, de Charente ou encore de Clermont-Ferrand, et il y a même des Néerlandais en lice cette année.

Une compétition... mais pas de vitesse

S'il y a bien un classement établi entre les différentes équipes, le binôme qui l'emporte n'est pas celui qui va le plus vite, mais celui qui obtient le moins de points de pénalité sur l'ensemble du trajet. Les concurrents ont par ailleurs pour obligation de respecter les limitations de vitesse en vigueur sur les routes.

Il y a deux façons de recevoir une pénalité. Soit en ne prenant pas le bon chemin sur les tronçons

appelés zones de navigation, soit en ne respectant pas la vitesse moyenne imposée sur les tronçons appelés zones de régularité.

De vieilles voitures et des plus récentes

Les véhicules qui participeront à cette édition sont regroupés en cinq catégories, dont quatre sont réservées à des voitures sorties avant le 31 décembre 1994 (une catégorie pour celles sorties avant 1970, une entre 1971 et 1979, une entre 1980 à 1987 et une entre 1988 à 1994). Certaines sont d'ailleurs de véritables voitures de collection. C'est le cas de la plus ancienne au départ vendredi matin, qui sera une Triumph TR3 de 1958.

Mais au-delà de ces voitures anciennes, une cinquième catégorie d'automobiles est présente, réservée à des modèles plus récents. Daniel Paty les nomme « voitures de prestige ou d'exception ». Leur nombre est cependant limité à 10 % du total des inscrits. On y trouvera notamment une Maserati 3200 GT, une Lotus Elyse, une Porsche 993 ou encore une Audi TT Quattro. ■